

« Après **VISAGES VILLAGES**,  
JR signe un film engagé et plein d'espoir. »

TROISCOULEURS



# TEHACHAPI

UN FILM DE JR



MONTAGE MAXIME POZZI-GARCIA SYLVIE LANDRA ACE IMAGE ROBERTO DE ANGELIS JOHN HUNTER NOLAN TASHA VAN ZANDT MUSIQUE ENFANT SAUVAGE SON YVES MARIE OMNES EYAL LEVY DAVID CHAULIER ANTOINE BAUDOIN LUCILE DEMARQUET THIERRY DELOR  
PRODUCTION EXECUTIVE PASCAL METGE LUANA SALTIEL UN FILM PRODUIT PAR ROSALIE VARDA MARC AZOULAY ET MARCO BERREBI COPRODUCTEURS NATHANAËL KARMITZ ELISHA KARMITZ PRODUCTEURS ASSOCIÉS SOL GUY SCOTT BUDNICK

SOCIAL ANIMALS

777 productions

UNE COPRODUCTION JRSA MK PRODUCTIONS CINÉ-TAMARIS UNFRAMED SA EN ASSOCIATION AVEC QUIET ET MK2 FILMS VENTES INTERNATIONALES MK2 FILMS

m2  
FILMS

Produit par Rosalie Varda, Marc Azoulay, Marco Berrebi

# TEHACHAPI

Un film de JR

2023/ Couleur / France, Suisse

Format Scope / Durée 92 minutes

## **RELATION PRESSE**

matilde incerti

assistée de thomas chanu lambert

01 48 05 20 80

06 08 78 76 60

matilde.incerti@free.fr

## **DISTRIBUTION**

mk2.Alt

55, rue Traversière

75012 Paris

mk2.alt@mk2.com

01 44 67 32 54

# SYNOPSIS

Les Etats-Unis représentent 4,2% de la population mondiale et 20% des détenus dans le monde. En octobre 2019, l'artiste JR obtient l'autorisation sans précédent d'intervenir dans l'une des prisons de haute sécurité les plus violentes de Californie : Tehachapi. Certains détenus y purgent des peines à perpétuité pour des crimes commis alors qu'ils n'étaient que mineurs.

À travers son projet de fresque, JR rassemble les portraits et les histoires de ces hommes, offrant un regard différent sur le milieu carcéral et apportant un message d'espoir et de rédemption possible.



# NOTE D'INTENTION

## JR

Dans un monde de plus en plus divisé, où chacun possède sa propre vérité, et où le dialogue semble parfois impossible, comment l'art peut-il changer les choses ?

Je me suis rendu pour la première fois dans la prison de haute sécurité de Tehachapi, en Californie, en octobre 2019 pour y mener un projet artistique. La rencontre avec les détenus m'a profondément marquée. Dans chacun de mes projets, que ce soit dans les favelas, dans des pays en révolution, en zone de guerre, ou dans des communautés isolées, j'essaie toujours de créer des ponts entre les gens. Je me suis donc demandé comment créer un lien entre ces hommes incarcérés et le monde extérieur. L'idée de faire un film m'est apparue comme une évidence pour pouvoir partager leur résilience au plus grand nombre, et souligner l'importance des programmes de réhabilitation en milieu carcéral.

Au cours des trois années passées à travailler sur le projet, j'ai été témoin de l'impact qu'il avait eu sur les participants, et j'ai vu les barrières tomber peu à peu entre les détenus et le personnel de la prison, mais aussi entre les détenus eux-mêmes, issus de gangs ou d'origines ethniques différents. Ça m'a donné beaucoup d'espoir.

Il y a quelques années, j'ai rencontré Agnès Varda. Elle m'a appris à gagner la confiance d'anonymes afin qu'ils se livrent et me suivent dans ma démarche artistique. C'est la première fois que je réalise un film depuis *Visages, Villages*, le documentaire que nous avons réalisé ensemble. J'applique dans *Tehachapi* tout ce que j'ai appris d'elle. Évidemment, rien ne peut remplacer la relation que nous avons pendant la création de notre film, mais j'ai toujours gardé à l'esprit son approche, et j'ai porté une attention particulière à un point essentiel pour elle : l'écoute de l'autre.

*Tehachapi* est un manifeste du pouvoir de l'art. Comment peut-on imaginer avoir de la compassion pour un homme avec une croix gammée tatouée sur le visage ? Pourtant, Kevin est aujourd'hui un homme libre, qui a prouvé à tous qu'il avait changé et méritait sa seconde chance. Si la plupart des détenus avaient déjà entamé leur chemin vers la rédemption avant que nous les rencontrions, rien dans le système ne permettait de le valoriser.

Grâce aux réseaux sociaux, le projet a permis à des personnes du monde entier d'en être les témoins privilégiés. Ainsi, sur les 28 détenus ayant participé au premier collage, seuls trois restent aujourd'hui incarcérés au niveau de sécurité maximal. Parmi les autres, la moitié a été transférée dans des niveaux inférieurs, et l'autre moitié a été libérée, alors même que certains d'entre eux avaient été condamnés à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle. L'art ne peut peut-être pas changer le monde, mais j'ai compris que l'art pouvait changer des vies.

Pour moi, l'art est vecteur d'espoir, et à Tehachapi, il en a apporté dans un lieu pourtant généralement considéré comme en étant dépourvu. Les personnages du film ont réellement changé. Je suis moi-même désormais convaincu que tout le monde peut changer.

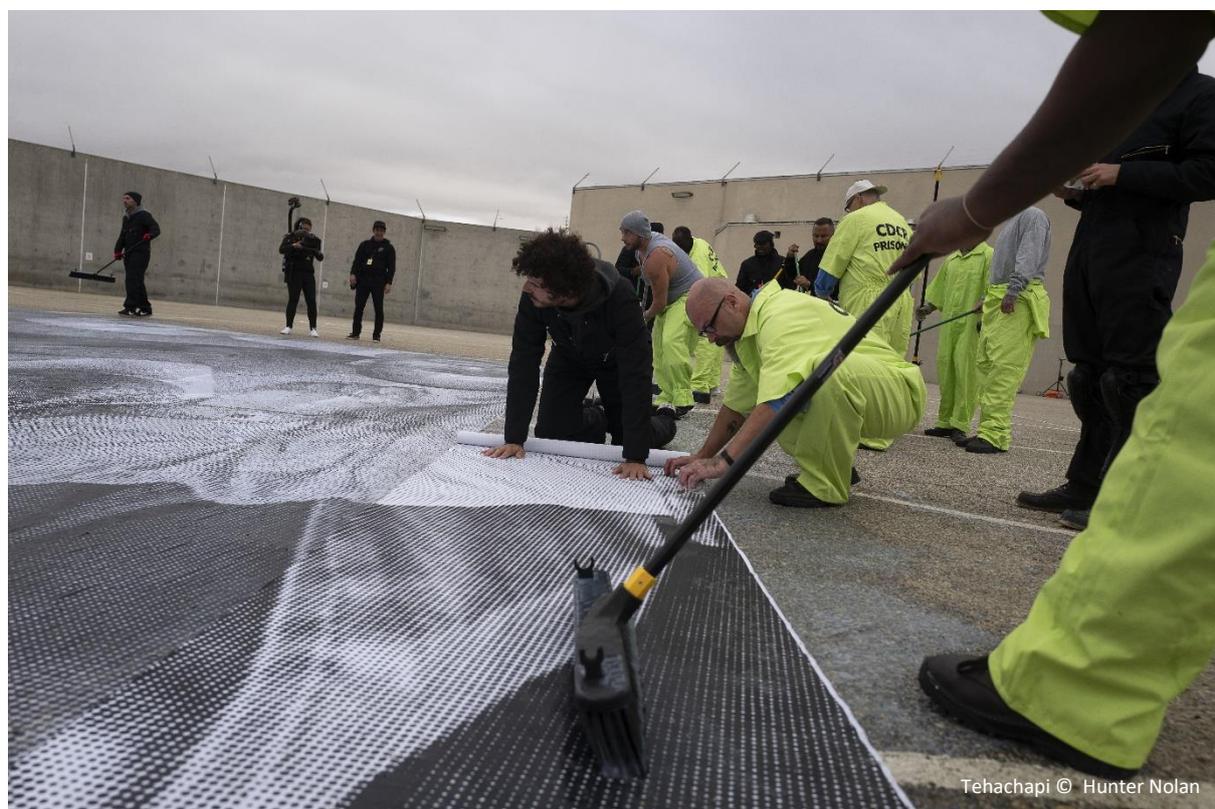


Tehachapi © Camille Pajot

# A PROPOS D'INSIDE OUT

Depuis 2019, JR et son équipe créent des installations artistiques collaboratives de grandes ampleurs au sein de l'Institut correctionnel de Tehachapi, en Californie.

C'est dans ce contexte qu'a été réalisé Tehachapi, un documentaire long métrage relatant les histoires des participants incarcérés, présenté en avant-première au Festival du film de Telluride 2023.



Le film retrace la création des différents projets de JR à Tehachapi, en commençant avec The Yard, une fresque géante composée de 28 visages de détenus collés dans la cour de la prison. En plus d'être photographié, chaque participant a également eu l'occasion de témoigner en toute liberté grâce à un enregistrement audio.

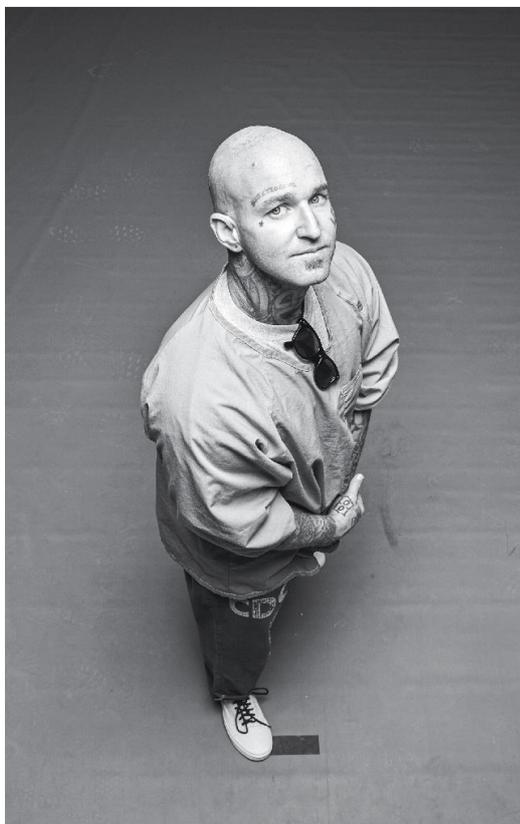
Par la suite, JR est retourné sur place pour réaliser de nouvelles installations. En 2022, il invite plus de 400 résidents à poser dans la cabine photographique Inside Out pour créer une mosaïque de visages à grande échelle décorant les murs de l'établissement.

Inside Out est un projet artistique participatif créé par JR qui permet aux communautés de s'exprimer en affichant d'immenses portraits en noir et blanc dans l'espace public. Depuis 2011, plus d'un demi-million de personnes ont participé au projet, donnant lieu à plus de 2 600 installations dans 152 pays et territoires.

S'appuyant sur les enseignements tirés de ces expériences, JR et son équipe travaillent actuellement avec deux participants anciennement incarcérés, Kevin Walsh et Barrett Fadden, pour développer un programme artistique facilitant la création d'installations Inside Out dans les prisons et les communautés affectées par le système de justice pénale.

Celui-ci vise à promouvoir l'apaisement et la réhabilitation par l'expression artistique via quatre ateliers avec une installation de portraits en noir et blanc comme point culminant. Le programme peut être adapté aux besoins et au contexte spécifique de chaque communauté.

# EXTRAITS DE TEMOIGNAGES



**KEVIN W.** Je m'appelle Kevin. Ça fait onze ans que je suis en prison. La première fois que j'ai fait de la taule, j'étais jeune. J'avais à peu près 25 ans, et j'étais complètement barré. Je consommait des drogues et de l'alcool, je faisais partie d'un gang et j'ai commis des actes dont j'ai honte aujourd'hui. Je mérite d'être en prison pour ce que j'ai fait. Je savais que j'avais une chance de rentrer chez moi, parce que j'avais pas pris perpète. J'en avais pour dix ans quand je suis arrivé à Tehachapi, mais je n'avais pas renoncé à ce style de vie, parce que c'était ma manière de voir les choses. J'ai été immédiatement placé en niveau IV design 180, et tout ce que je savais c'est que c'était une unité violente, et que la violence était le seul moyen de survivre. Alors j'ai continué comme ça, et je me suis retrouvé à l'isolement au SHU [Security Housing Unit]. Je me suis pris deux procès à l'intérieur, ce qui a transformé mes dix ans en dix-

sept, mais j'ai toujours une date de sortie, au moins.

En 2017, j'ai eu une expérience qui m'a ouvert les yeux. J'étais assis, avec rien du tout dans ma cellule, aucun effet personnel, aucun carnet d'adresses pour joindre ma famille, vraiment rien, et personne autour. À un moment donné, j'étais tout seul dans ma section, et ils ont oublié de me nourrir. Là, j'en ai eu marre. Ça m'a pris d'un coup, j'ai réalisé que ce n'était pas ce que je voulais vivre.

Les gens ne se rendent pas compte, ils voient les choses depuis leur propre point de vue, tout ça. Rien ne peut vraiment enrayer ce merdier. Ils se contentent de vous demander comment ça va, et la plupart d'entre nous, on répond « Oh, ça va, tranquille. » On fait avec.

Je vais bientôt rentrer chez moi et ça me fout les jetons. C'est pas que je veuille pas rentrer, ou que je ne le mérite pas, ou que je ne me sente pas prêt. C'est juste que je suis parti si longtemps. Je n'ai même jamais tenu un téléphone portable dans mes mains. Et puis je suis resté combien de temps en dehors du marché du travail ? Je ne veux pas être un fardeau pour ma famille, ni pour la société en général. Je veux être un membre à part entière. Je veux aider d'autres jeunes. Je veux donner en retour. Je ne sais pas comme ça va se passer. J'ai peur d'être un obstacle pour ma famille, et d'être resté en prison si longtemps que ça va être bizarre. J'ai essayé de leur parler d'un hébergement de stabilisation, histoire que je me réadapte tout en étant chez moi.

En liberté conditionnelle et tout ça, t'as pas envie que quelqu'un débarque chez ta mère juste pour faire une fouille ou quoi que ce soit. C'est un traumatisme pour eux aussi, et je crois qu'il y a un vrai truc chez nous, c'est que nous ne réalisons pas à quel point ça peut toucher les gens. En particulier nos crimes, ou même nos séjours en taule, l'impact que ça a sur nos familles, nos communautés, etc.

C'est le genre de choses auxquelles j'ai réfléchi dernièrement. Je sais qu'en me regardant, les gens vont me juger, de toute façon. Si je pouvais m'enlever ce tatouage du visage maintenant, je le ferais. Je m'en foutais quand j'étais jeune. Il n'y avait que moi qui comptais. J'étais super centré sur moi, en colère, donc je me foutais complètement de l'opinion qu'on pouvait avoir de moi. Mais aujourd'hui, c'est différent, j'essaie d'être moi-même et d'avoir de l'empathie. Tu peux pas te permettre d'agresser les autres. Je justifiais mon tatouage en disant que c'était un symbole culturel, et je ne tenais vraiment pas compte du fait que c'est agressif pour les autres, ou ce que ça signifie pour eux. Je n'avais aucune empathie pour ça. Je veux dire, pour moi, c'était autre chose, à l'époque. Mais je comprends bien les deux côtés de l'histoire, sauf qu'au moment où je l'ai fait, j'étais très impulsif, et c'était un truc de taulard. C'était un truc évident, et ça faisait partie de la culture qu'on a ici. C'est un environnement toxique, ça ne fonctionne pas comme dans la société. Je ne peux pas me balader dans la rue avec ma mère et mes soeurs, ou mes futurs enfants avec ça sur la gueule, et espérer que tout se passe normalement. Ça vaut pas la peine de prendre ce genre de risque.



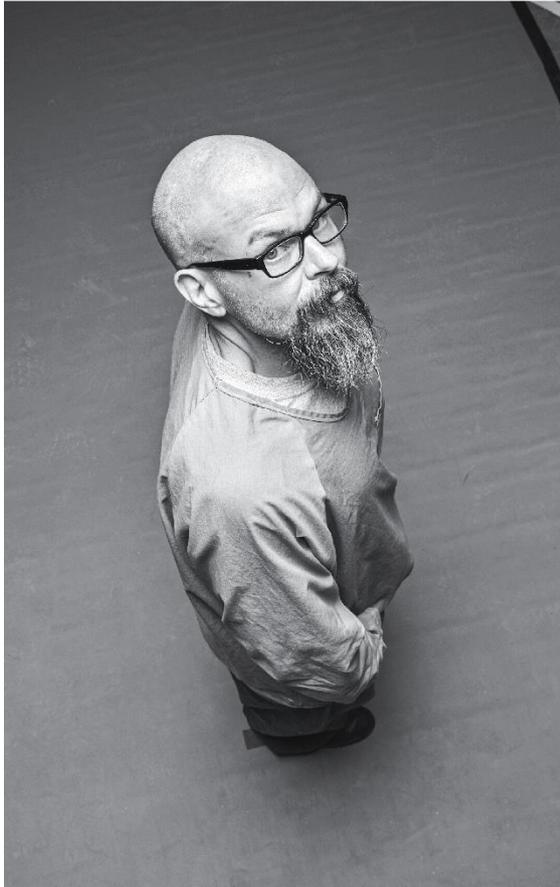
**BARRETT F.** Je crois que la première chose importante à dire, c'est que je ne me fais aucune illusion sur le fait que je mérite d'être en prison. Je sais qu'en grandissant, j'ai eu beaucoup d'opportunités, que j'avais de bons modèles. Je faisais partie des meilleurs élèves au lycée, je faisais du foot, je me préparais à intégrer les Marine Corps. Un jour, alors que je me rendais à l'église, j'ai appris que mon frère avait été assassiné et j'ai vu ma mère au téléphone. Elle hurlait de douleur. C'est à ce moment que j'ai pris la décision de devenir une personne violente, un criminel, parce que je me suis senti trahi. Je me disais : comment peut-on supporter un monde où les choses sont supposées être justes, alors qu'elles ne le sont pas ? J'ai donc pris la décision en toute conscience de devenir un criminel. Et si je n'avais pas été arrêté pour ce que j'ai fait, je l'aurais été pour autre chose. Donc je suis heureux d'avoir été arrêté. Je suis heureux qu'on m'ait jeté en prison. Mais je n'étais encore qu'un gosse, j'étais ignorant, égoïste, et je ne m'intéressais qu'à moi-même.

Avec le temps, j'ai réfléchi et je suis arrivé à cette conclusion : « Si les choix destructeurs que tu as faits il y a quinze, vingt ans ont un tel impact destructeur sur ta famille aujourd'hui, que se passerait-il si tu faisais les bons choix aujourd'hui ? Est-ce que ça pourrait avoir un impact positif sur eux dans quinze ans ? » Donc ça m'a ouvert de nouvelles perspectives. Quand je suis arrivé en prison, je n'ai pas changé. J'ai continué à agir comme un criminel et à penser comme un criminel. J'ai intégré un gang et j'ai rapidement écopé d'une peine de perpétuité en prison. Mon premier et mon dernier séjour en prison. Et le juge a signé ça en deux secondes, condamné à perpétuité avec vingt-cinq ans incompressibles. Et j'ai pensé : mec, ce type ne voit aucune valeur en moi. Ce type, là, il me regarde comme si j'avais pas la moindre valeur à ses yeux. Je pensais que je ne valais rien, donc j'ai continué à vivre comme un vaurien. J'ai continué à être destructeur, violent, égoïste. J'ai eu un cancer, suivi d'une chimio, puis c'est revenu, et j'ai suivi une seconde chimio qui n'a pas marché. Et je me suis dit : « Mais à quoi bon ? Je n'ai aucune perspective devant moi. J'ai détruit ma vie. Je vais continuer comme ça et laisser tomber. J'ai fait la paix avec moi-même. Je ne vauds rien. » Donc je suis allé rendre visite à ma mère pour lui dire, parce que je voulais lui annoncer quelle bonne idée c'était pour moi de renoncer à la vie. Je l'ai fait. J'y suis allé, j'avais préparé mon discours.

Quand je lui ai dit, elle s'est mise à pleurer. Et à ce moment, mec, je me suis effondré. Quel pauvre type peut abandonner quelqu'un qui l'a aimé sans condition ? Même dans les pires moments, elle a toujours été là. Ma famille ne m'a jamais laissé tomber, et je suis en train de lui dire que ce serait une bonne idée que je laisse tomber. Elle s'est mise à pleurer et je lui ai dit : « Je suis désolé, je ne vais pas laisser tomber. Je vais me battre. » Et puis traiter un cancer dans un environnement violent, c'est pas facile, mais j'ai pris la décision de changer. Je veux faire quelque chose qui rende ma mère fière de moi. Donc je le fais. J'essaye.

J'ai appris à devenir une personne normale, à donner en retour, à me repentir du mal que j'ai causé, à vivre normalement, et à devenir une meilleure personne. Il y a des types de l'ARC [Anti Recidivism Coalition] qui ont débarqué, et l'un d'eux a dit quelque chose qui m'a bouleversé : « Si tu dois passer le reste de ta vie en prison, c'est ton choix. Et si tu veux sortir de prison, c'est ton choix aussi. » Ça m'a touché au plus profond de mon cœur. Je me suis pris en main, je participe à tous les groupes, je suis le porte-parole de plusieurs groupes, je suis des cours universitaires, j'ai un job à plein temps. J'ai développé une certaine relation avec les gardiens, ils me font confiance. J'ai juste envie de dire, que, lorsque ce juge a signé ma perpétuité, j'avais le sentiment que je ne valais rien. Mais, aujourd'hui, même si je ne sors pas de prison, Dieu m'entende, mais si je ne sors pas, je sais que je vauds quelque chose malgré tout.

Voilà ce que je peux dire sur moi, mon combat. Je veux dire, la plupart d'entre nous, en taule, on a enfreint la loi. On n'a pas respecté les règles de cette société. Mais, je veux dire, on est quand même des individus et on peut changer. Si on veut que ces gens sortent de prison et puissent être nos voisins, et si tu ne veux pas avoir à te faire de souci à leur sujet, alors il faut les aider.



## **JOSH M.** Je m'appelle Josh. J'ai 40

ans. Je suis en prison depuis que j'ai 20 ans, et je ne pense pas que j'en sortirai un jour. Et, pour ceux qui écoutent ça, pour ceux qui, par hasard, tomberont dessus, ou le verront, s'il y a bien une chose que je voudrais dire au monde, à l'univers, aux gens qui écoutent, c'est qu'il n'est jamais trop tard. Peu importe ce qui s'est passé entre vous et moi et ce soit d'autre. Peu importe si la situation vous semble catastrophique. Il n'est jamais trop tard.

Je sais ce que c'est que d'être seul en prison, de n'avoir personne autour de moi pour me soutenir. Il y a toujours de l'espoir. On peut toujours reconstruire, même si les choses ont l'air d'être au plus bas, peu importe ce qui se passe. N'abandonnez jamais. Si, moi, je peux le faire ici, dans cette situation, alors vous pouvez le faire là où vous êtes, quelles que soient les circonstances, peu importe si elles ont l'air

catastrophiques en ce moment, n'abandonnez pas. Et je souhaite le meilleur pour tout le monde – et tous ceux qui m'écoutent.

JR,

Hearing from you was a real blessing JR. I imagine that you are super busy, so for you to sit down and write me a letter means a lot. Thank you. Congratulations on the new addition to your family. Cielo is the best name. Original and poetic, that is very cool JR. I know that you are going to be an incredible father. Did it blow your mind when you realized that you are responsible for a tiny human life? I bet it is a pure joy for your whole family.

I think you would laugh if you were able to see the preparation I put in on the Art class. If overpreparation is a thing, that is what I did. I was so determined to do a good job. After our conversation in the library, I came back to the cell and wrote everything down. Everything from that day and from the first time you walked into the Gym. I watched your TED talk every time it came on and took notes. I created a pamphlet for the first class and got 30 copies. I put your picture on the cover and your project on the back sheet. I made A JR ART CLASS notebook to keep track of every class. I wrote questions out for you and for the class. I know that the road to success is paved with preparation. I really wanted to do a great job for you JR. There are not a lot of people who have been willing to take a chance on me, so I was honored and determined not to let you down. I have a high level of respect for you. Thank you for seeing value in me. When I first met you I noticed something different about you that caught my attention, and for a while I defined it as a genuine authenticity, but it was more than that, and I couldn't put my finger on it. And then it struck me while you were telling me about the job offer from the media to take pictures of your friends in your own neighborhood during the riots. I realized that was the difference, the quality that you had and that I wanted to adopt. You did not take the job, and I would not have hesitated to take it. You saw beyond the immediate opportunity and identified the stereotype that your friends were being viewed from. You saw the misconception, prejudice and judgement, where I only saw a job. I knew that I needed to shift the way I looked at things. It was the same reason I loved your work on the Mexican American boarder. You helped me see things differently in my mind and that allowed me to see things differently with my heart. It was the exact reason I told you that you were my favorite artist. Those guys were your friends and even though, "They were not angels, they were not monsters either." The same idea was present in the "Face to Face" in Israel, the Favellas in Rio, and the project you did here at the prison. You were able to take away the misconceptions and stereotypes and show the humanity behind the person. Then you left it up to people to make up their own mind about it. That is the heart of what I have learned from you, and I treasure it. It is also why I wanted to do a good job for you. You should know that your trust in me was not misplaced. I will always be eager to help you to the very best of my ability, I owe you that at least, and much more.

I have some great news that I would like to share with you

I was granted an opportunity to see the Parole Board next year. I am prepared for it and God willing I will be found suitable. In all respects it looks like I will get out of prison. Hallelujah! My family is so happy and excited. It feels good to make them proud. I was also granted an override to a level three. Maybe the level three here at CCI. I hope I will get to see you again. I will let you know where I end up. I remember you asked me who I would recomend for the class if I were to leave, and I think that David Hampton would do his very best for you. I know that your kindness impacted him deeply. As a result he has made some very adult decisions regarding his lifestyle in prison. I know that he respects you. I believe he will do a good job.

I dont know if you know this but my mom has an outreach for the homeless. It is not an offical Non-Profit or anything, My step dad Fred buys food on Friday and they go to the park on Sunday and make lunch for the homeless. They do it as a tribute to my sister who was homeless before she passed. When you said that you are feeding those in need my heart cheered. I hope to be doing that when I am released. I have an outreach in here for the less fortunate. It is my Christian service but I also do to honor the memory of my sister. 100,000 meals is amazing! I am inspired JR. I am excited to get out and help folks. I was also inspired to write a book. It is a self-help book. I am using my story to help folks who are struggling to overcome adversity. I think it has value, and if nothing else it is a productive goal to work towards.

Please keep in touch JR. I know that you are very busy, but your friendship is valuable to me. Stay safe my friend and God bless you!

MOST RESPECTFULLY,

Barrett Fadden

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Barrett Fadden". The signature is stylized with a large, sweeping initial "B" and a cursive "F".

# BIOGRAPHIE



JR possède la plus grande galerie d'art au monde : la rue. En exposant ses photographies sur les murs du monde entier, il attire l'attention de ceux qui n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter les musées. Empreinte d'engagement social, sa pratique artistique rend visibles des communautés et des individus ordinaires en les imprimant et en les collant dans l'espace public, des favelas du Brésil aux rues de New York, en passant par les bidonvilles du Kenya.

En 2011, après avoir reçu le prix TED, il crée Inside Out, un projet d'art participatif qui permet aux gens du monde entier de se faire prendre en photo et de coller leur portrait pour soutenir une idée et partager leur expérience. En juillet 2022, plus de 450 000 personnes, issues de 141 pays, ont participé au projet en envoyant leur image par courrier ou en venant se faire photographier dans des cabines photo gigantesques.

Parmi ses projets récents, on retrouve un collage monumental dans une prison de haute sécurité en Californie, une couverture du magazine TIME sur les armes à feu aux États-Unis, une fresque vidéo réunissant 1200 personnes présentée au SFMOMA, une collaboration avec le New York City Ballet, un long métrage documentaire nommé aux Oscars coréalisé avec la légende de la Nouvelle Vague Agnès Varda, une immense installation sur le Panthéon à Paris, le collage d'un porte-conteneurs, de la pyramide du Louvre, une fresque monumentale "à la Diego Rivera" en banlieue parisienne, des installations géantes sur échafaudages aux Jeux olympiques de Rio en 2016, une exposition dans l'hôpital abandonné d'Ellis Island, un restaurant solidaire pour les sans-abri et les réfugiés à Paris, ou encore une installation gigantesque à la frontière entre les États-Unis et le Mexique.

L'anonymat de JR et l'absence d'explications accompagnant la plupart de ses œuvres permettent aux passants d'en faire leur propre interprétation. La réflexion autour de ces rencontres singulières entre les sujets des portraits et ceux qui les regardent constitue l'essence même du travail de JR.

# FILMOGRAPHIE

- 2022 - The Past Goes Fast (court-métrage)
- 2021 - Paper & Glue
- 2020 - Omelia Contadina (court-métrage) co-réalisé avec Alice Rohrwacher
- 2017 - Visages Villages co-réalisé avec Agnès Varda
- 2017 - Chroniques de Clichy Montfermeil, co-réalisé avec Ladj Ly
- 2015 - Ellis (court-métrage)
- 2015 - The Standing March (court-métrage) co-réalisé avec Darren Aronofsky
- 2014 - Les Bosquets (court-métrage)
- 2013 - Wrinkles of the City, La Habana (short), co-directed with José Parla
- 2011 - Women are Heroes

# EXPOSITIONS (sélection)

- 2023 - Gallerie d'Italia - "Déplacé·e·s", Turin, Italie
- 2022 - Kunsthalle München - "JR: Chronicles", Munich, Allemagne
- 2021 - Groninger Museum - "JR: Chronicles", Groningen, Pays-Bas
- 2021 - Perrotin - "Contretemps", Tokyo, Japon
- 2021 - Saatchi Gallery - "JR: Chronicles", Londres
- 2021 - Pace - "JR: Eye to the World", Londres
- 2020 - NGV Triennial - "Homily to Country", Melbourne, Australie
- 2020 - Galleria Continua - "Omelia Contadina", San Gimignano, Italie
- 2020 - Perrotin - "Tehachapi", Paris, France
- 2019 - Nara Roesler - "Patamar", Rio de Janeiro, Brésil
- 2019 - Brooklyn Museum - "JR: Chronicles", New York, NY, USA
- 2019 - Musée du Louvre - "JR au Louvre & le secret de la grande pyramide", Paris, France
- 2019 - SFMOMA - "The Chronicles of San Francisco", San Francisco, CA, USA
- 2019 - Pace - "The Chronicles of San Francisco - Sketches", Palo Alto, CA, USA
- 2018 - MEP - "MOMENTUM. La Mécanique de l'Épreuve", Paris, France
- 2018 - J1 - "Amor Fati", Marseille, France
- 2018 - Armory, Pier 94 - "So Close", New York, NY, USA
- 2017 - Palais de Tokyo - "Chroniques de Clichy-Montfermeil", Paris, France
- 2016 - Centre Pompidou, Galerie des enfants - "Vous êtes ici", Paris, France
- 2016 - Musée du Louvre - "JR au Louvre", Paris, France
- 2015 - Watari-Um Museum - "JR's Picture Show. 24 Frames per Second", Tokyo, Japon
- 2015 - HOCA - "A Survey Exhibition", Hong Kong, Chine
- 2015 - CAC Malaga - "Uprising, An Inside Out project", Malaga, Espagne
- 2014 - Frieder Burda Museum - "JR", Baden-Baden, Allemagne
- 2013 - Belle de Mai - "Unframed", Marseille, France
- 2011 - Miami Art Basel, Galerie Perrotin - "Wall & Paper", Miami, FL, USA

2011 - Centre Pompidou - Cabine photographique, Paris, France  
2011 - Galerie Perrotin - "Encrages", Paris, France  
2011 - MOCA - Art in the streets, Los Angeles, CA, USA  
2009 - CASA FRANÇA BRASIL, Rio de Janeiro, Brésil  
2008 - Tate Modern - Street Art exhibition, Londres  
2008 - Lazarides Gallery - "28 Millimetres: Women", Londres  
2007 - Les Rencontres d'Arles, Arles, France  
2007 - La Biennale Arte di Venezia, Arsenal, Venise, Italie  
2006 - Murs de la Maison Européenne de la Photographie, Paris, France

# LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	JR
Montage	Maxime Pozzi-Garcia, Sylvie Landra - ACE
Image	Roberto de Angelis, John Hunter Nolan, Tasha Van Zandt
Musique	Enfant Sauvage
Son	Yves-Marie Omnes, Eyal Levy, David Chaulier, Antoine Baudoin, Lucile Demarquet, Thierry Delor
Production Exécutive	Pascal Metge, Luana Saltiel
Produit par	Rosalie Varda, Marc Azoulay, Marco Berrebi
Coproducteurs	Nathanaël Karmitz, Elisha Karmitz
Producteurs Associés	Sol Guy, Scott Budnick
Coproduction	JRSA, MK Productions, Ciné-Tamaris, Unframed SA
En association avec	Quiet et MK2 Films
Ventes Internationales	mk2 Films
Distribution France	mk2.Alt